

Voilà l'hiver

Le vent est en colère
Il emporte tout,
Car bien sûr, voilà l'hiver
Cela se sent partout.
Les feuilles sont détachées
Et tombent sur la terre,
Les arbres sont dénudés
Voilà l'hiver.

Les oiseaux ne chantent plus
Car ils cherchent l'abri
Les arbres deviennent nus
Le vent ose emporter les nids.

Le soleil se cache souvent
Et passent les nuages
C'est le vent qui les chasse
Le vent que l'ont voit alors
Devenir méchant.
Là-bas dans les maisons,
Les feux se sont allumés
Et pourtant il y a des gens
Qui ne pourront se réchauffer.

Nous attendons la première neige
Nous attendons une naissance,
Que naissent les crèches dans les églises
Que vienne l'enfant.

Voilà l'hiver avec son froid,
L'hiver dur et cruel
Qui donne pourtant la joie,
Puisque de son séjour,
Naîtra un enfant
Qui à certains rendra la FOI.

Noël

Le premier froid nous envahit
La bise, le vent soufflent sur la ville
Les arbres sont tout nus
Plus aucun signe de vie
Voici Noël...

Voici Noël...
Jour de fête, jour de joie,
Pour tous ceux qui ont la Foi
Cela est une fête d'un jour,
Transformée en fête de l'amour.

C'est aussi un jour de tristesse
Pour ceux qui restent isolés,
Pour ceux paumés
Et qui pour certains, cette nuit
Seront en détresse.

Pour ceux enfermés,
Ce ne peut être un jour gai
Pour ceux malades
Face à la souffrance, à la solitude
C'est un jour pareil aux autres
Un jour avec un tout petit brin d'espérance,
C'est Noël.

Noël,
Nuit de paix,
Nuit de joie,
Nuit d'espérance.

De pierre

Dans tes poésies
Je vois que tu crois
Dans un monde meilleur,
Que tu crois au bonheur,
Dans tes poésies
Je perçois ta jeunesse,
Je vois grâce à toi,
La vie différemment.

Dans ton éclat de rire,
Dans ton sourire
Je retrouve ton besoin de donner,
Je te sens pure, mature,
Tu as encore en toi cette espérance
Que l'on perd en quittant l'adolescence.

J'aime à te découvrir
Quand je te lis,
Je vois tes idées de paix,
De liberté
D'aimer d'amour et d'amitié
De refuser les compromis,
Tu as en toi cette espérance
Cette joie de vivre,
C'est pour cela que je t'aime,
Et que je suis ton ami,
Alors s'il te plaît
Garde toujours intact en toi
Ces sentiments
Qui me font t'aimer.

Renaissance

J'ai vu la terre belle
Ayant atteint son apogée
Resplendissante, éblouissante,
Murmurante
Et j'en ai été bouleversée.
Toutes les fleurs sont sorties
Diverses, de toutes les couleurs,
Tellement variées, inattendues,
Toutes de parfums divers
Quel beau bouquet !!!

Les oiseaux si heureux,
Joyeux parmi ce paradis,
Au-dessus ce ciel qui s'étale
Dans le lointain,
Qui veille, qui protège,
Avec tout cela,
Le soleil éblouissant,
Chaud, amical,
Qui termine ce tableau avec cette luminosité,
Qui fait alors ressortir les couleurs
Des champs, des prés,
Où la nature est en fête
Elle fête sa réussite,
Sa splendeur,
Elle est si belle,
Elle s'offre,
Se donne,
Tous les jours seront jours de fête
Et ce, jusqu'à l'automne...

Un temps (1968)

Un temps froid et gris
Un ciel chargé d'orage,
Qui promet les éclairs
Et là, sur la terre.

Les rues sont en train de se vider,
Car gronde la colère,
Partout des cars gris,
Aux carreaux grillagés...
L'air sombre, le visage dur
Mitraillette au poing,
Ils sont là, c'est sûr,
Ils attendent, ils guettent.
Et puis, soudain, des chants, des slogans,
Et voilà comme une vague
Qu'apparaissent ceux,
Celles qui veulent changer la société,
Ils sont là, des dizaines, des centaines
Prêts à être agressés, arrêtés,
Et cela chaque semaine.
Le ciel seul est témoin
De ces hommes qui vont s'affronter
Chacun à leur destin,
Chacun à leur chemin.

Des hommes, mitraillettes au poing
En face, rien que des hommes
Qui n'ont rien dans les mains...

Un ciel chargé d'orage
Et là, sur la terre
Toujours les mêmes guerres,
Les mêmes révolutions,
Les mêmes manifestations,
Les mêmes frères

Mais cela,
Était-ce seulement hier ???